

## Joyce Azar casse la barrière de la langue

Michel PAQUOT

# L'ŒIL AU NORD, LA VOIX AU SUD

**L**a principale angoisse des Flamands est de souffrir d'une maladie incurable. Suivent la peur d'une migration non contrôlée, la crainte de ne pas connaître une retraite décente et la question climatique. En Flandre, le français est de moins en moins bien enseigné dans les écoles secondaires, posant des problèmes à un certain nombre d'étudiants universitaires. Septante-cinq ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la commune anversoise de Puers-Saint-Amand (Puurs-sint-Amants), située non loin du fort de Breendonk, a décidé de débaptiser la rue Cyriel Verschaeve. Ce prêtre-écrivain nationaliste et collaborateur a en effet poussé de très nombreux jeunes Flamands à s'enrôler dans l'armée allemande.

Ces trois informations très différentes ont été récemment données par Joyce Azar dans son billet du lundi durant *Matin Première* ou dans *Un œil en Flandre*, sa nouvelle séquence au cours du journal de 13h sur La Une. L'objectif de la journaliste est de mieux faire connaître la Flandre aux francophones. « *Il existe un public qui salue de manière positive ce type d'initiatives*, se réjouit-elle. *Mon rôle est de l'informer avec un regard différent de celui des journalistes francophones, car j'ai grandi en Flandre,*

*je travaille pour le service public flamand, je baigne dans la culture et l'actualité flamandes. Je choisis mes sujets selon leur importance dans les médias, leur originalité. Ce sont souvent des infos qui n'ont pas été relayées dans le sud du pays.* »

## DE BEYROUTH À ANVERS

Joyce Azar est née à Beyrouth en 1978, dans la partie chrétienne de la capitale libanaise. Elle arrive à quatre mois à Anvers où ses parents, qui fuient la guerre civile, ont trouvé du travail. Inscrite dans une école francophone, elle apprend le flamand en jouant avec les enfants de son quartier. Sa meilleure amie est d'ailleurs flamande. Multilingue – elle parle libanais à la maison et apprend l'anglais –, elle ne se sent pas isolée ou ostracisée comme francophone. « *C'était avant Bart de Wever*, précise-t-elle. *Je n'ai jamais eu de problème sur ce plan-là. À côté de mon école, il y avait une école juive dont les élèves parlaient aussi français. Je me rappelle seulement qu'un jour, dans le tram, alors que je discutais en français avec mes copines de classe, quelqu'un m'a dit que je devais parler flamand. J'ai répondu dans un flamand parfait que je parlais la langue que je voulais.* »

Tout naturellement, à dix-huit ans, elle poursuit ses études supérieures en cette langue. Ce sera le journalisme à l'ULB. « *C'est un reportage sur un orphelinat en Chine qui a été le déclic*, se souvient-elle. *Je me suis dit que je voulais voyager dans le monde pour ouvrir les yeux aux gens. Mais les choses ne se sont pas déroulées comme prévu.* »

## RÉSEAUX DJIHADISTES

Effectivement. Après un stage à l'agence Belga, où le bilinguisme est requis, elle intègre en 2004 la VRT, le service public flamand. Pas pour y pratiquer la langue de Vondel, mais pour parler... français. Sur *Radio Vlaanderen Internationaal*, elle raconte aux francophones ce qui se passe dans leur pays, mais de l'autre côté de la frontière linguistique, et qu'ils ignorent. À la fermeture de cette antenne, elle migre vers le WEB, sur *flandreinfo.be* où elle relaie, toujours en français, des infos de la VRT.

C'est à cette période que cette jeune mère de famille infiltre les réseaux djihadistes naissants en Belgique. « *J'étais l'une des premières à me lancer dans ce genre d'enquête. J'avais assuré mes arrières, pris une fausse identité masculine. Les jeunes étaient peu nombreux à partir en Syrie et on n'en était pas encore aux actes terroristes. Ils parlaient différentes langues, j'ai vite adopté leur langage pour pouvoir être crédible. Je les ai suivis longtemps, j'en ai vu*

Médias  
&  
Immédi@ts

## VIVE LE CATÉCHISME

Pour être un bon catholique, doit-on « réviser son catéchisme » tous les jours ? Certains doivent le croire, et ont, à cette fin, créé l'application Youcat, « *au contenu officiellement vérifié et confirmé par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi* ». Elle propose de consacrer cinq minutes quotidiennes à la lecture d'un extrait d'évangile, d'une question-réponse issue du catéchisme et d'un témoignage. De quoi, en trois ans, faire le tour du catéchisme de l'Église catholique, en collectonnant des badges attribués comme récompenses de sa progression...

## PASCAL ET CHRISTIAN

À 69 ans, Christian Bobin est plus que jamais ce poète et écrivain chrétien, indépendant et libre, qu'on ne peut qu'apprécier. À l'occasion de la sortie de son livre *Pierre*, consacré au peintre Pierre Soulages, Pascal Claude l'a à nouveau rencontré pour son émission *Et dieu dans tout ça*. Le moins que l'on puisse dire est que le courant est passé entre les deux hommes : le journaliste a même ouvert l'antenne par cette phrase : « *Avec Bobin, c'est toujours tellement bien !* »

À réécouter et télécharger ( [www.rtbf.be/auvio/detail-et-dieu-dans-tout-ca?id=2518545](http://www.rtbf.be/auvio/detail-et-dieu-dans-tout-ca?id=2518545) )



© VRT

**Sur les antennes de la RTBF ou sur le site Daar Daar, la jeune femme d'origine libanaise raconte aux francophones ce qui se passe et se dit de l'autre côté de la frontière linguistique. Avec intelligence et talent.**

#### DONNER DES OUTILS.

Afin qu'ils permettent de comprendre l'autre communauté.

*mourir certains, c'était assez prenant. Mon père devenait fou. Je faisais tout depuis mon ordinateur, même si j'avais toutes les infos pour les rejoindre sur place. J'ai arrêté quand j'ai vu le journaliste James Foley se faire abattre. J'ai dit ça suffit.* » Cette enquête débouche sur un dossier qui paraît en 2013 dans *Le Vif*, où, jusqu'il y a peu, elle signait également des articles sur la Flandre.

En 2015, elle rejoint l'équipe de *Daar Daar*, un nouveau site francophone fondé par Vincent Laborderie, politologue à l'UCL, qui reprend des articles et édités parus dans la presse néerlandophone. « *Cela permet d'avoir une idée de ce qu'il se dit et se pense en Flandre, c'est assez différent de donner simplement des informations, remarque-t-elle. C'est une façon de jeter des ponts. La méconnaissance d'une langue constitue une barrière qu'on a voulu briser. On*

*veut donner des outils qui permettent de comprendre l'autre communauté linguistique, au-delà des clichés et des stéréotypes.* »

#### EFFET REPOUSSOIR

Si Joyce Azar vit en Belgique, elle a gardé de fortes attaches avec le Liban où, enfant, elle allait en vacances avec ses parents, malgré la guerre. Et où elle se rend encore aujourd'hui, inquiète des violences dont sont victimes les manifestants qui réclament un changement de régime. « *J'en conserve des souvenirs très marquants. Je me souviens par exemple de mon grand-père qui venait me chercher la nuit pour me conduire à l'abri, dans les sous-sols. Mais j'avais aussi une insouciance propre à l'enfance, je ne me rendais pas compte du danger que cela représentait. Je me vois encore jouer aux cartes avec mon cousin à la lumière d'une bougie.* »

De cette guerre fratricide et confessionnelle, elle a conservé un rejet viscéral des religions. « *Elle a eu sur moi un effet repoussoir, je rejetais toute appartenance religieuse. Pendant longtemps, je disais que les religions, c'était la guerre. Et la foi, je l'ai perdue à douze ans, lorsque mes cousines d'un an et demi et de trois ans et demi sont mortes dans le bombardement du bateau à bord duquel elles fuyaient la guerre. Mais il me reste un attachement culturel. Je me suis mariée religieusement et j'ai fait baptiser mes enfants dans l'église où j'avais été moi-même baptisée, mais dans les sous-sols à cause des bombardements. Et puis, j'aime les messes maronites et les chants en araméen, en syriaque, cela m'apaise. Je suis davantage dans le symbolique.* » ■

Sur La Première : *L'œil de Joyce Azar*, le lundi matin vers 7h20.

Sur La Une : *Un œil en Flandre*, au cours du journal de 13h. [www.daardaar.be](http://www.daardaar.be)



#### UN MOIS DE FEMMES

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, ARTE base une bonne part de sa programmation de mars autour du regard des femmes sur elles-mêmes et sur le monde. Avec notamment : des documentaires inédits (dont une soirée *Thema* le 03). Des portraits (Delphine Seyrig le 04, Tina Turner le 06, Margaret Atwood (*La Servante écarlate*) le 18, Betty Boop

le 27). Du cinéma et de la fiction (*La belle saison* de Catherine Corsini avec Cécile de France et Izia Higelin, sur le féminisme des années 70 le 04 ; *Le passé recomposé* de Jennifer Fox sur les abus sexuels qu'elle a subis le 06 ; *Perfect mothers* d'Anne Fontaine le 08 ; *Elle s'en va* d'Emmanuelle Bercot, avec Catherine Deneuve le 18). La semaine du 9 mars, l'émission quotidienne *28 minutes* propose une semaine « spéciale femmes ».

#### VAN REYBROUCK TOUR

En route pour un trip sortant de l'ordinaire avec l'auteur de *Congo, une histoire*, de pièces de théâtre, de *Contre les élections* et *âme du G-1000*. Pour rencontrer Mohamed El Bachiri, l'assemblée de citoyens tirés au sort à Eupen, la famille Rixen, qui a inspiré son livre *Zinc*, et s'essayer à l'esperanto au cercle *Select*. *Tout le Baz'Art*, avec Hadja Lahbib, La Une, je 05/03, 23h30.